

**Une ONG bénéficiant du statut consultatif spécial auprès de l'ECOSOC, Nations Unies
NEWSLETTER – juin 2020**

Chers membres et ami(e)s,

Nous espérons que vous avez passé cette période pénible du COVID-19 sans trop de dégâts à part la déprime, résultat de l'isolement social nécessaire pour qu'on se débarrasse du virus.

Au Kenya le confinement a été très dur. Les écoles ont fermé comme en Suisse, le 15 mars. Plus de moyen pour les enfants d'avoir un repas chaud par jour, préparé et distribué à l'école. Les marchés en plein air des petites et grandes villes ont été interdits aussi. Comme dans le pays les gens vivent au jour le jour, gagnant aujourd'hui ce qu'ils vont manger demain, l'économie s'est arrêtée brusquement et sans laisser de marge d'une solution alternative. Pas de gain, pas d'assurance maladie, pas de chômage, pas d'aide sociale... La famine est apparue rapidement. J'ai reçu des dizaines d'appels à l'aide du Kenya, surtout des régions rurales et arides.

J'ai cru bon de distribuer des repas aux écoliers, en appelant la cuisinière de l'école pour les préparer quotidiennement. En discutant avec nos collaborateurs, ceux-ci m'ont fait comprendre que ceci était illégal et qu'on risquait de se faire confisquer la nourriture par la Police et les autorités. La meilleure façon de faire était donc de répertorier les familles nombreuses et sans ressources des villages, 20, 30 ou 50 familles par village et de leur distribuer les céréales crues.

C'est ce que MAA a fait. 9 villages dans la région de Rombo, 6 dans la région de East Pokot et 5 dans la région du sud de Narok ont reçu des tonnes de nourriture :

- 2'430 kg de haricots secs
- 5'850 kg de maïs en grains
- 445 litres d'huile pour la cuisine
- du sel en suffisance

Tout ceci pour 6'500 CHF environ. Ainsi 20 villages ont été soulagés de la faim début mai 2020. Voici quelques photos de la distribution de nourriture aux 20 villages.





Les mamans Massais font patiemment la queue portant leurs masques en tissu.



Les 9 villages au sud du Kenya qui ont bénéficié d'une aide alimentaire d'urgence en mai 2020 :
Olgumeet, Matepes, Olasiti, Nasipa, Oloyiapasei, Olmapinu, Lemongo, Esukuta, Oloiborsoit.

Notre collaboratrice Cynthia Nemayian était en charge de la distribution aux 9 villages de Rombo.

Dans la région du sud du Narok, 5 villages ont reçu de la nourriture de la part de MAA :
ILTUMTUM - 20 familles, EMURUA-DIKIRR - 20 familles,
ENKORIKA - 20 familles, OLETUKAT - 15 familles, ENARAMATISHOREKI - 25 familles.
En voici quelques photos :





Distribution de céréales organisée par notre collaborateur John Mepukori Murunya.

En pays Pokot, nous avons alimenté, au nord du lac Baringo - East Pokot, 6 villages de 30-50 familles dans chacun d'eux. **CHEPILAT, LEMUYEK, KASIOKON, KOMOLION, RUGUS et KERIWAK.** Voici quelques photos envoyées par la responsable sur place, Rebbly.





Le peuple Pokot sont des éleveurs nomades comme les Massais et vivent dans une région aride et complètement négligée du Kenya.



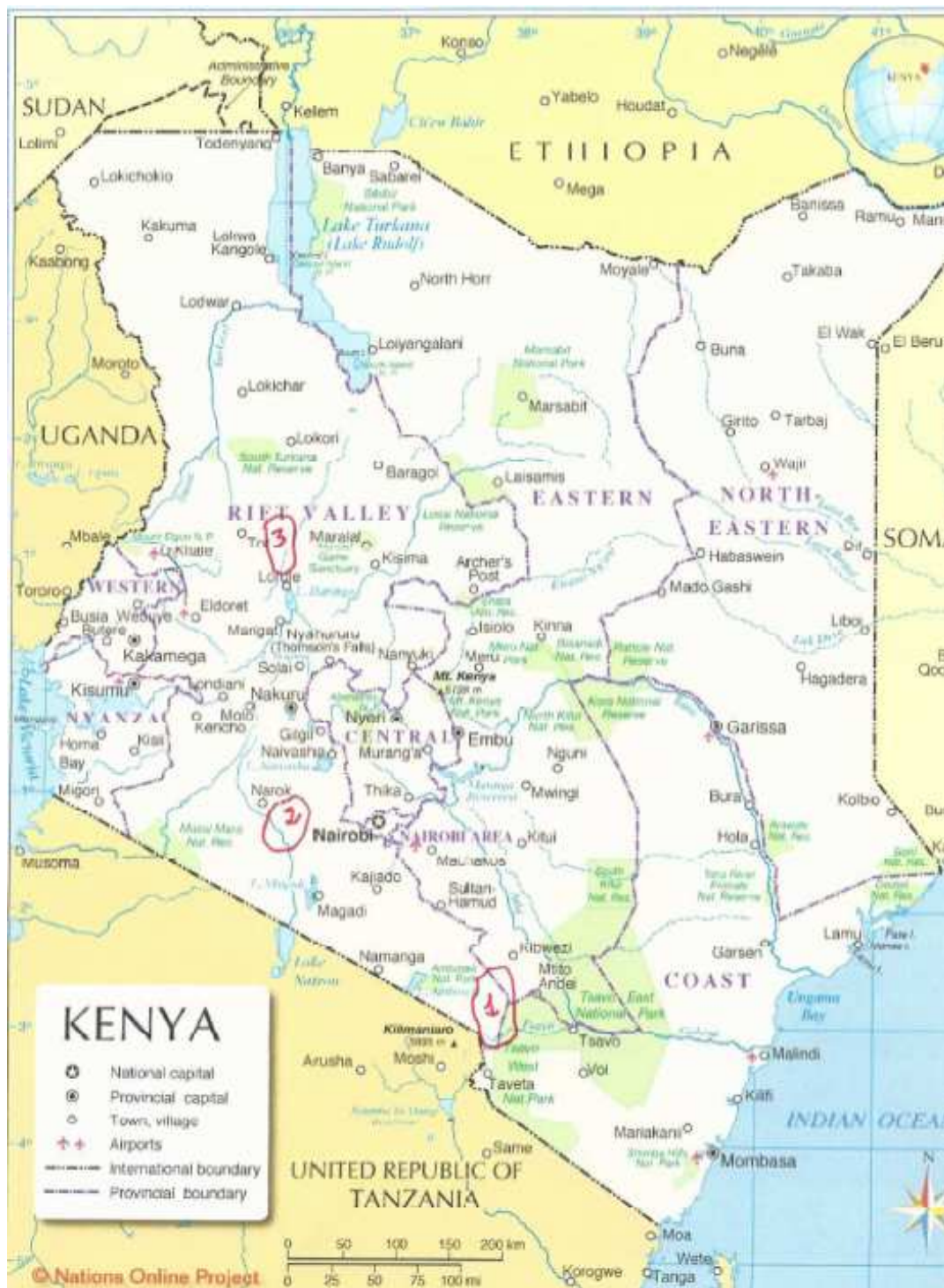
Les villages de East-Pokot n'ont ni eau ni électricité et les habitants sont parmi les pires victimes de famine en cas de crise climatique ou sanitaire comme le COVID-19.



Pour faire face à la crise alimentaire provoquée par le confinement et la paralysie économique du pays, MAA a fait appel à des dons à 10 Fondations suisses. Aucune n'a daigné nous répondre, malgré le fait qu'elles se présentent comme étant solidaires d'événements de crise à travers le monde.

Pour finir MAA a puisé dans ses réserves constituées depuis 15 ans de fonctionnement, car leurs buts est précisément l'urgence et l'aide non planifiée.

Voici la carte du Kenya où figurent les régions que nous avons secourues. 1) pays massai au sud, région de Rombo, 2) pays massai au sud du Narok, 3) pays Pokot, East-Pokot, Tiaty.



Quelques autres projets clôturés au début de 2020 :

- * La classe maternelle à Ilgenchere (village massai au sud de Narok) avec les 4 sanitaires, les seuls du village.



- * Le dispositif de lavage des mains installé à côté de la classe pour éduquer les élèves à se laver les mains régulièrement et après usage des toilettes.

- * Même scénario au village Enkaroni, situé dans la région de Suswa et habité aussi par des Massais. Construction de 6 WC et installation du dispositif de lavage des mains.





Glanés dans la presse internationale

Rôles inversés en ce début de mois d'avril : le Covid-19 met nos sociétés occidentales sens dessus dessous, alors que l'Afrique semble jusqu'alors relativement épargnée. « Depuis qu'ils savent que le virus se répand depuis l'Europe, ils nous appellent **Corona** », raconte **Julien Wanders (le marathonien suisse qui vit au Kenya)**, depuis Iten, au Kenya.



Le Covid-19 est-il un virus « occidental » ? Au moins deux éléments vont dans le sens d'une réponse positive :

1) En Europe, les morts du coronavirus sont âgés en moyenne de plus de 80 ans. Or, plus de 18% de la population européenne est âgée de plus de 65 ans (21% pour l'Italie), contre seulement... **2 à 3% en Afrique de l'Est**. Les progrès de la médecine et les moyens investis en Europe ont permis de faire exploser l'espérance de vie, mais ont aussi contribué à créer une population « fragile », aujourd'hui victime hyper-majoritaire du virus.

2) Les lits de soins intensifs sont occupés par un autre type de population : « avant tout des hommes d'une soixantaine d'année, sédentaires, en surpoids et en hypertension », [explique](#) le Dr. Perrine Truong, chef de clinique aux urgences dans un grand hôpital romand. Des pathologies très largement liées à notre mode de vie et des luxes que la plupart des pays du continent africain ne peut se payer.

Notre rêve pour le Kenya, l'Ethiopie et l'Afrique entière dans cette crise ? Qu'une fois l'orage passé, on se demande si le Covid-19 n'était pas simplement un révélateur de l'état de santé (ou de maladie) de nos sociétés occidentales.

Notre peur ? Que les gouvernements africains *s'évertuent à appliquer à la lettre les recommandations occidentales (ONU en tête) pour lutter contre le virus au prix d'une ruine massive de leur population qu'ils n'ont pas les moyens - contrairement aux puissances occidentales - d'aider à se relever. Le drame du coronavirus en Afrique pourrait être celui-ci.*



Une agricultrice au milieu d'un essaim de criquets pèlerins se nourrissant de cultures au Kenya.

Merci d'avoir lu ce petit aperçu de nos activités et les nouvelles.

Pour le comité de M.A.A. :

Annie Corsini

Paule Doriot

www.e-solidarity.org